

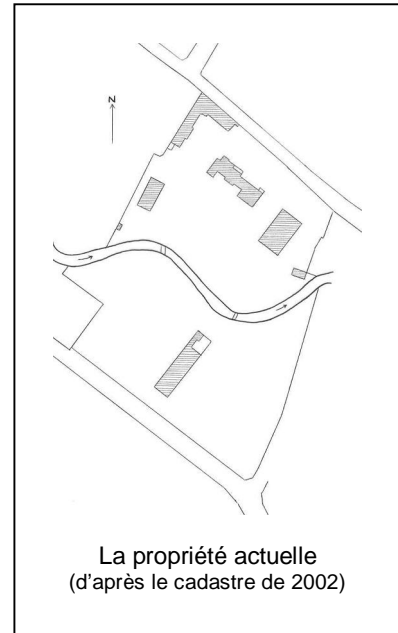
La propriété de Comminges

Ce joli domaine, situé entre la rue Germaine Sibien et la rue du Général de Gaulle (voir un plan ci-contre), actuellement géré par la RATP (Régie Autonome des Transports Parisiens), a d'abord appartenu au Comte de Comminges.

L'évolution de la propriété

À l'époque de la construction des bâtiments (très probablement à la fin du XIX^e siècle), il y avait, outre la « villa » centrale (un véritable petit château !), une écurie et plusieurs pavillons, détruits ou réaménagés depuis.

Jusqu'aux années 1920, c'est la résidence du maire de Clairoix, le Comte de Comminges, de sa famille... et de ses employés (ils sont 9 en 1911, par exemple, dont une gouvernante-institutrice pour son fils Bertrand, un jardinier, un cocher, etc.).



Dans les années 1960, la RATP effectue un certain nombre de rénovations (voir ci-dessous, pour la villa), et fait construire de nouveaux bâtiments, dont un dans le parc, sur la rive droite de l'Aronde, pour les classes de l'école.



Avant...



Après...

Le Comte de Comminges

Aimery de Comminges, né à Toulouse le 25 avril 1862, descendait des suzerains de Comminges, qui possédèrent le comté de ce nom jusqu'au milieu du XV^e siècle, époque à laquelle il fut réuni à la couronne de France.

À 22 ans, il est sous-officier, porte-fanion du général de Négrier, au Tonkin. Il fut ensuite lieutenant de cavalerie, officier d'ordonnance du général Zurlinden au ministère de la guerre ; il fut aussi écuyer à l'école de cavalerie de Saumur, lieutenant au 5ème régiment de dragons, et capitaine au 15ème régiment de chasseurs à Châlons-sur-Marne. Il donne sa démission au moment de l'affaire Dreyfus, mais simplement pour reprendre sa liberté.

Il fut maire de Clairoux de 1904 à 1919. Son décès a lieu le 20 novembre 1925.

Il a écrit une vingtaine d'ouvrages, dont de nombreux concernent le cheval et l'équitation ; certains de ses romans sont signés Saint-Marcet, nom du village où se trouvait le château familial.



Le Comte de Comminges
sur le mont Ganelon

Tableau (en couleurs) de J.P.Pinchon
conservé à la mairie de Saint-Marcet
(près de Saint-Gaudens, Haute-Garonne)



Le côté nord-est du bâtiment principal, vers 1950



Le Comte de Comminges
dans son parc
(carte postale du début du XX^e siècle)

La maison d'accueil de la RATP

Au lendemain de la guerre de 1939-1945, les bâtiments hébergent des enfants atteints de certaines déficiences, au sein d'une école dénommée Chanteclair.

Vers 1950, l'école devient publique ; elle cesse ses activités vers 1975.

Dès lors, les bâtiments sont utilisés essentiellement pour des centres de vacances, et sont gérés par le CRE (Comité Régie d'Entreprise) de la RATP, qui embauche du personnel de service local. Actuellement, il accueille jusqu'à 80 enfants de 4 à 10 ans, logés dans des chambres de 3 à 7 lits. On y pratique diverses activités d'extérieur (dont le vélo) ou d'intérieur (quatre salles sont à disposition, ainsi qu'une bibliothèque et une ludothèque). Parfois, en dehors des périodes de vacances scolaires, des classes maternelles et élémentaires y sont accueillies temporairement, par exemple sous l'égide de l'association PEP60 (Pupilles de l'Enseignement Public de l'Oise).